VIN-O-VITÆ
"VIN DE VIE DE LA FEMME"

Les nombreuses femmes qui ont bu cette Liqueur de Vie considèrent le Vin-o-Vita comme une panacée qui guérit toutes les maladies particulières à leur sexe; elle en a fait l'heureuse épreuve; elle les a rajeunies, durant leurs périodes critiques, à partir de l'enfance jusqu'à l'époque où leurs organes vitaux cessent de fonctionner. C'est un tonique qui n'a pas de supérieur. IL RECONSTRUIT DE FOND EN COMBLE L'ORGANISATION.

Dr Granger, Medicine Co., Chattanooga, Tenn.

Messieurs: Je vous écris pour vous faire comprendre toute la renommée dont jouit votre grand et prodigieux médicament. Ma santé s'est grandement améliorée depuis que je le prends. Mes organes étaient complètement usés. J'étais une grande chanteuse, mais j'étais devenue si faible que je ne pouvais plus chanter comme une alouette. Je crois vraiment que vous avez reçu du Seigneur la mission de faire cette grande expérience pour que vous puissiez venir au secours des autres. J'ai fait usage de quatre bouteilles de vin et d'une boîte et demie de votre Régulateur du Foie. J'en suis vraiment satisfaite. Je vais en commander davantage pour l'usage de ma famille, car j'ai plusieurs filles. Toute à vous,

Letteworth, La. MRS B. J. JOHNSON.

Pour obtenir le livre franco, écrivez à l'adresse suivante: Guide de la Santé du Dr Granger.

Prix $1.00 la Bouteille, se trouve dans toutes les Pharmacies.

DR. GRANGER MED. CO., Chattanooga, Tenn.

MARIAGES, NAISSANCES ET DECÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

MARIAGES — Jacob Levy à Tillie Hausman, Arthur Percy Underwood à Bertha C. Wright, Robert Vanbrook à Martha Williams, Camille Schwertz à Catherine Humbrecht, Joseph Peychaud à Laura Rogers, Henry Howard à Celestine Sanders, Richmond Fortner à Oliver Barra, Jules Arcenaux à Justine Allen, Mortimer M. Eiken à Rosa Scuerk, Charles Altmont à Hannah Wildenstein, Marcus Feingold, M. D., à Bertha T. Loewegberg, James Gleason à Alice Des Carlos, Alphonse F. Archier à Lillian G. Breen, Albert H. Flynn à Mme Emma Cole, Michel Schmidt à Mme Johanna Coussia, August C. Hagemeyer à Nellie Banker.

NAISSANCES — Mmes Douglas Crowder, un garçon; Alfred Munich, une fille; Emanuele Filippone, un garçon; Luigi Tortorici, une fille; Eichael E. Faby, un garçon; John Burns, un garçon; Jno. P. Wadman, un garçon; Giuseppe Zerne, un garçon; Geo. St Pauly, un garçon; Leone Trimarchi, un garçon; Joseph Reyas, un garçon.

DÉCÈS — P. J. Keegan Jr, 12 jours, 722 Joséphine; Julian Juanto, 7 jours, 1408 Poydras; Clara L. Murphy, 43 ans, 1718 Sixième; Mme Blanche Maury, 37 ans, 2614 Dauphine; Mme Mary A. Toomey, 42 ans, 916 Etats; Laura E. Hermann, 8 mois, 502 Harmonie; Zemey Philipp, 42 ans, 502 Marigny; Mathilde Pratts, 40 ans, 924 Nord Roman; Théodore Cuel, 8 mois, 2504 Bourbon; Jeff. Hickman, 30 ans, Hopital de Charité; Percy Perque, 5 ans, 4502 Tchoupitoulas; Frances A. Reed, 6 mois, 2451 Chestnut; Louis Bray, 54 ans, 712 St Philippe; Azamore M. Grant, 23 mois, 2830 Remparts; Juna Sullivan, 64 ans, Asile des Petites Sœurs des Pauvres; Wm W. Mitchell, 47 ans, 1112 Saratoga.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District.

Mme Thérèse Fabre vs Lawrence Comer, séparation de corps et de biens.

Mme Anna Brass vs Geo. Miller, demande de séparation.

Demande d'émancipation.

Minter Felix Berry.

Successions ouvertes:

Louise Roberts White, Agatha Achmatterer.

Security Brewing Co. vs Mayer Mann, Jr, action en recouvrement de $200 sur des billets.

Hy Lambert vs Bethlehem Lutheran Orphan Asylum Assn, demande de partage.

Jacob Werner vs Ed Max, action en dommages de $10,000.

P. A. Capdau vs Frank D. Mazzei et Jos. V. Roca, réclamation de $68 70 sur un contrat.

Deuxième Cour Inférieure

Juge A. M. Lincoln.

Comparutions:

Louis Tomatis, attaque et blessure: Robert Jones, larcin: Edw. Pierret, vol avec effraction.

Condamnations:

Paul Catalano, port d'arme cachée, $10 d'amende ou 15 jours d'incarcération: John Bagneris, actes de violence, $10 d'amende ou 90 jours de prison.

Acquittés:

Edw. Gelbach, jeux illicites: Tony Mahier, violation de l'acte 34 de 1902; Nova Wilson, larcin.

FAITS DIVERS.

A la Bourse au Coton.

La lecture du rapport final du Bureau du recensement au sujet de la production du coton aux Etats-Unis, en 1903, a été écoutée avec un grand intérêt.

Elle était annoncée pour 11 heures, et bien avant, la foule avait rempli la Bourse au Coton de façon à empêcher toute circulation.

Les tribunes étaient remplies de dames et d'intéressés qui avaient hâte de connaître la situation faite aux acheteurs et aux vendeurs de coton.

Le rapport annonçant une production totale de 10,011,454 balles a causé une hausse immédiate. En dix minutes les cotons de mai et juillet avaient monté de 55 points, soit plus de $2.50 par balle.

Brown a été un des plus forts acheteurs. A plusieurs reprises il a acheté des lots de 1000 balles pour le mois de mai.

Devant le Juge Baker

Louis Séjours, plus connu sous le nom de "Dago Louis", convaincu d'avoir tué Robert E. Reid, à l'angle des rues Canal et Rempart, a été condamné, hier matin, à être pendu à la date que fixera le Gouverneur.

Les avocats du comparu ont enregistré une motion en sa faveur, réclamant pour leur client une seconde audition.

Le juge Baker a refusé d'accueillir cette demande, trouvant que le jury a été juste et correct dans son appréciation.

Séjours dit qu'il n'a aucun motif à invoquer pour compter sur la clémence du juge. Ses défenseurs vont faire appel à la Cour Suprême.

Nos lecteurs ont peut-être oublié la cause de cette condamnation. Séjour, Radazza et une femme rencontrèrent l'artilleur Bowers et d'autres jeunes gens casernés aux Casernes.

La femme interpella Bowers qui lui répondit. Radazza attaqua Bowers, Séjours tira son revolver, voyant l'artilleur qui lui manquait, mais la balle frappa mortellement Reid. Quelques jours après Séjours était arrêté, traduit à la cour criminelle et convaincu de meurtre.

Willis Henderson, convaincu d'avoir tué Angelo Corona, a été condamné au pénitencier où il restera toute sa vie.

Le meurtre a été commis dans le café de Corona, à l'angle des rues Télémaque et Baudin.

LES LEPREUX.

Le cas spécial des Chandler est particulièrement douloureux. Le Dr Truéard, ainsi que les experts nommés par la cour, déclarent qu'ils sont tous atteints de la lèpre, sauf l'enfant de 7 mois, qui peut avoir la chance d'être indemne: aussi a-t-on décidé de l'enlever à sa mère, et de le confier à une personne sûre.

Quant à Mme Chandler et à sa fille Annie, il n'y a pas de doute à avoir: elles sont lépreuses.

En ce qui concerne Joseph Noreb, les médecins sont d'avis qu'il est aussi lépreux.

Ils seront tous envoyés à l'île des Indiens, où se trouve l'hôpital des lépreux.

Réunion ajournée.

Le comité des privilèges n'a pu hier se préoccuper de l'installation des cars électriques que réclame Algier.

Il en a été de même la semaine dernière, où l'on a dû ajourner la réunion projetée à cet effet. Il est convenable et nécessaire que le promoteur du projet, M. Schabel, soit présent aux enchères qui doivent être faites dans ce but, et que les habitants d'Algier qui approuvent cette idée, lui donnent l'appui matériel et moral que demande cette innovation intelligente, d'où le comité a trouvé bon de s'ajourner jusqu'au 6 avril.

M. Fred. Fairchild, agissant pour le trésorier de la Ville, présidait le meeting hier matin. Y étaient présents: M. Gilmore, avocat de ville, M. Hardee, ingénieur de ville, le commissaire Moulin, le président Legan Carroll, d'Algier.

On a su par ce dernier que le conseil municipal avait abandonné son projet parce qu'au prix des travaux nécessités pour établir les voies ferrées et le matériel nécessaire, il faudrait ajouter un viaduc, qui coûterait à lui seul $40,000, ce qui dépasserait les prévisions du début. La ville a fourni gracieusement les annonces nécessaires d'après un contrat passé à cet effet avec la municipalité d'Alger.

M. Hardee a suggéré que, par déférence pour M. Schabel, on ajournât la réunion projetée et qu'on fît en sorte que les principaux intéressés fussent présents.

Ventes inscrites au bureau d'allégations

G. DeBrueys à L. B. Clark, deux terrains bornés par les rues Jeanette, Monroe, Sixième et Eagle, $1200.

Geo. E. Pitcher à N. J. Nutter, une portion de terre faisant face à la rue State, $1500.

Peter Cinch à H. Acker, un terrain borné par les rues Eliza, Elmire, Benevide et Aux, $1000.

Yve W. Young à Dr I. Dyer, deux terrains bornés par les rues Prytanée, Philip, Coliseé et Jackson $2500.

Chas L. Hoenn à Mlle C. Fairchild, un terrain borné par les rues Henry Clay, Constance, Webster et Magasins, $1500.

L'AFFAIRE BROWN.

Bartley Brown, accusé d'avoir blessé le juge Whitaker, a été acquitté hier à la cour du juge Chrétien.

A l'ouverture de l'audience M. Lionel Adams a prononcé sa plaidoirie, puis MM. Montgomery et Luzenberg ont parlé au nom de l'Etat.

Le jury s'est retiré et après une courte délibération il a rendu un verdict négatif.

M. Brown a été félicité par ses amis.

Aimables pédagogues.

MM. les Professeurs L. Wissbock et J. H. Beyer, de Milwaukee, sont à la Nouvelle-Orléans, depuis hier, les hôtes du conseiller Frantz. Ces Messieurs se sont rendus à l'Hôtel-de-Ville, où ils se sont entretenus quelque temps avec le Maire Capdevielle, dans la matinée. M. L. Wissbock occupe une chaire du Collège Concordia, une des meilleures institutions universitaires de Milwaukee.

Un Sommeil Réparateur Vient après un bain avec le

Savon Sulfureux de Glenn

Il calme, tout en nettoyant. Ses propriétés médicinales débarrassent la peau de toutes ses impuretés. Les éruptions, brûlures, coupures, dartres farineuses, cèdent rapidement à son action curative.

AVIS.—Le Savon Sulfureux de Glenn (le seul original) est incomparable et merveilleux dans son effet réparateur. N'en prenez pas d'autre chez les pharmaciens.

5 mars—1 an—eam mar

Société Thespienne et Littéraire.

Les membres de la Société Thespienne et Littéraire des Jésuites ont donné une charmante soirée hier dans la salle des Alumni.

Le programme était fort intéressant et les nombreux auditeurs ont beaucoup apprécié les discours des jeunes orateurs.

M. L. Marches, qui présidait aux débats, a annoncé le sujet du concours:

"Il est résolu que la peine de mort doit être maintenue."

St J. Perret, de la classe de 1904, et D. Théard, de la classe 1905, ont parlé dans l'affirmative, et J. Casey et A. Flotte, de la classe 1904, dans la négative.

Les juges ont décerné la palme à MM. Perret et Théard.

Les juges étaient:

Très Rév. Wm Power, S. J.; Hon. Andrew Fitzpatrick, Jno. B. Fisher, Edw. Rightor et Thos D. Flynn.

Voici les officiers et les membres de la société:

Officiers. — Président, St. J. Perret; Vice-Président, A. Flotte; Secrétaire, D. Théard; Trésorier, F. Prat; Bibliothécaire, W. Luck; Sous-Bibliothécaire, G. Bernadas; Sergent-d'Armes, W. Courret.

Membres — L. Augustin, C. Basich, A. Baudean, G. Bernadas, C. Bordenave, P. Durieux, B. Larose, E. Luria, L. Matthes, J. Moore, J. Ranson, D. Renshaw.

HOTEL DE VILLE

COMITÉ DES POSTES ET CHAUSSÉES.

Les membres du comité des ponts et chaussées se sont réunis hier soir et ont fait un rapport favorable sur l'ordonnance enjoignant à l'avocat de la ville d'intenter un procès à la cour civile pour l'expropriation de certains terrains situés derrière le City Park.

La séance a été présidée par M. Goebel et MM. Moss, Dickson, Frantz, Cucullu et O'Connor étaient présents.

Après la lecture de l'ordonnance le maire Capdevielle a dit qu'il désirait faire quelques remarques. Il est depuis nombre d'années, a-t-il dit, président de la commission du Parc de Ville, et son désir le plus cher est de voir un jour le parc s'étendre jusqu'au lac.

Aussi la commission qui ne songeait pas encore à l'achat de ces terrains s'en est-elle occupée quand le projet d'établissement d'un champ de courses a été agité. Ses membres ont compris qu'il fallait agir promptement s'ils voulaient se réserver le fruit de tant d'années de travail en empêchant l'envahissement du parc par les centaines d'individus qui font le métier de suivre les courses. MM. Claiborne, Botto, Dreyfous, Blaise et autres ont aussi parlé en faveur de l'ordonnance, puis les représentant de N. O. Jockey Club ont été entendus.

M. Fredericks a dit qu'il avait vendu cent acres de terre pour $100,900 à M. H. D. Brown, qui représente un syndicat de New York.

Ces messieurs, a-t-il dit, désirent construire un champ de courses qui serait un nouvel ornement pour le parc.

MM. Brown et Sam Bell ont vivement protesté contre l'ordonnance proposée, mais elle a été adoptée, M. Goebel seul votant contre. Il a prévenu qu'il ferait un rapport de minorité au conseil.

Est connu comme étant le meilleur Savon pour toilette et buanderie. N'est égalé par aucun autre pour eau crue.

J. H. KELLER'S SOAP WORKS, Nouvelle-Orléans, Lne.

9 mai—1 an—mar sam

SUICIDE.

A cinq heures et demie hier après-midi Wm A. Dunn a été trouvé mort dans la chambre qu'il occupait rue Douane 735. Dans une lettre adressée à son beau-frère, T. J. Ferguson, il dit qu'il est fatigué de la vie, étant sans argent et sans emploi.

Il fait aussi des recommandations relativement à la disposition de son corps. Le corps ne porte aucune marque de violence. Le coroner en fera l'examen ce matin.

Dunn était âgé de 40 ans; il laisse une femme et trois enfants qui habitent Mandeville.

Autre suicide.

Wm Ticker, un ouvrier âgé de 35 ans demeurant à l'angle des rues Perdido et Galvez, s'est suicidé hier matin vers onze heures et demie.

Le malheureux s'est rendu sur le bord du nouveau bassin et s'est frappé à l'estomac avec un couteau. Voyant que la mort n'arrivait pas assez vite, il s'est jeté à l'eau. Son corps a été repêché par John Gondolpin.

Tentative de suicide.

Eugène Sylvester, un pharmacien âgé de 59 ans, est entré dans la pharmacie de M. A. Grambois, avenue de l'Esplanade, 1001, et a dit qu'il était empoisonné.

M. Grambois a fait venir l'ambulance et les étudiants ont déclaré que le malheureux avait absorbé du bromide dans l'intention de se suicider. Il a été transporté à l'hôpital.

Pris sur le fait.

L'agent de police Herzog a découvert quatre nègres qui chargeaient une voiture rue de Chartres près Canal hier après-midi, et comme ils avaient l'air de suspects l'agent s'est approché.

Les noirs ont prestement décampé. Le conducteur de la charette, Geo. Lee, a été interrogé par Herzog. Il a dit que les hommes l'avait engagé pour transporter quatre caisses.

Enquête faite on a constaté que les quatre caisses contenaient des chapeaux d'une valeur de $225 et qu'ils avaient été volés dans l'établissement de Kahn, Brunner et Cie.

Lee a été arrêté.

Disparition.

On a demandé à la police de faire des recherches pour retrouver M. Jack Vardell, dont on n'a plus de nouvelles depuis vendredi dernier. Il voyageait sur la ligne du Northeastern et avait $300 sur lui. Il a 25 ans; sa taille est de 5 pieds 6 ou 7 pouces; son teint est brun; ses vêtements et sa cravate sont noirs. Il porte un chapeau Derby.

Toute Femme est intéressée et devrait être renseignée à l'égard du merveilleux MARVEL Whirling Spray, la nouvelle Seringue vaginale, injection et succion. La meilleure, la plus sûre, la plus commode. Elle nettoie instantanément.

Demandez-la à votre pharmacien. S'il ne peut vous donner la "MARVEL," n'en acceptez aucune autre, mais envoyez un timbre pour un livre illustré—cachet. Il donne toutes les particularités, tous les renseignements si précieux aux dames.

MARVEL COMPANY, New York.

CHARBON.

Charbon Pittsburg.
Charbon Alabama.
Charbon Anthracite.
Coke de Gaz et Fonderie.

W. G. COYLE & CIE.,
333 RUE CARONDELET,
Coin Union. Phones 311 et 8
Pour succursale: 4716 rue Magasins
Coin Valence. Phone 16.

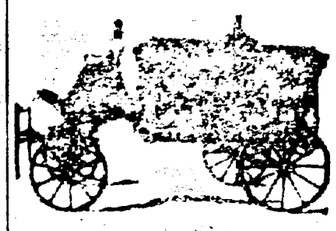
DÉCÈS.

WILLOZ—Décédé vendredi 25 mars 1904 à 3 heures P. M., à l'âge de 51 ans GEORGE WILLOZ. Ses amis et connaissances ainsi que ceux de la famille sont invités à ses funérailles qui auront lieu à l'église St Jean Baptiste, rue Dryades, cette après-midi à 3 heures précises.

Enterrement privé.

JOHN BONNOT

Entrepreneur de pompes funèbres



Raoul Bonnot, Directeur.
No 628 RUE STE-ANNE.
Téléphone No 1048

Téléphone No 408.
F. LAUDUMIEY & CO.,
LIMITED.
ENTREPRENEURS DE
Pompes Funèbres,

1108 et 1112 Nord Remparts.

Nous faisons de l'embaumement une spécialité.

Entrepreneurs de pompes funèbres pour toutes les sociétés françaises.

GUILLAUME MOTHE
GEO. J. MOTHE,
GERANT,
Les Seuls Entrepreneurs Français de la Nlle-Orléans.
817 rue Toulouse,
En Face de l'Opéra Français.
TELEPHONE 4376

Nous ferons à nos clients de la Société Française une réduction spéciale.

Salon funèbre gratuit aux clients.
30 aout—1 an

TELEPHONE 2824
JOSEPH RAY,
Successeur de LABAT & RAY
Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur

No 1308 Avenue Nord Remparts, Près Esplanade.

Voitures pour Bals, Mariages, Promenades etc. Enterrements faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.

1er sept—1an

MALADIES NERVEUSES
Guérison Certaine
PAR LE
Sirop Henry Mure
Succès assuré par 15 années d'expérimentation dans les Hôpitaux de Paris.
POUR LA GUÉRISON DE

EPILEPSIE, HYSTERIE	VERTIGES
HYSTERO-EPILEPSIE	CRISES NERVEUSES
DANSE de SAINT-GUY	MIGRAINES
DIABETE SUCRE	INSOMNIE
MALADIES du CERVEAU	EBLOUISSEMENTS
et de la Moelle Epinière	CONGESTIONS Cérébrales
CONVULSIONS	SPERMATORRHÉE

Notice très importante envoyée gratis sur demande.

HENRY MURE, à Pont-Saint-Esprit (France)

AMUSEMENTS.

TULANE Ce Soir et Toute la Semaine.
Matinées Mercredi et Samedi à 1.
CHARLES B. DILLINGHAM
Présente
MAXINE ELLIOTT
Dans la Comédie de CLYDE FITCH
HER OWN WAY.
Le Vert-au-vert Clou de la Saison Dramatique de New York.
La semaine prochaine—EZRA KENDALL

22 mars—5f

CRESCENT Ce Soir et toute la semaine
Matinées Mar., Jeu. et Sam. à 1.
MR ANDREW ROBSON
Supporté par son Excellente Compagnie d'Acteurs Présentant
RICHARD CARVEL.
TROISIEME SAISON
Dramatisation par F. E. Rose du Fameux Roman de Winston Churchill.
La semaine prochaine — A FRIEND OF THE FAMILY.

22 mars—5f

ST. CHARLES Orpheum
MATINEE ET CE SOIR
Les Vassar Girls, Mlle McCarthy & Co.
Les Garrisons, Quatre Welsons.
Harry Thomson, Zieka et King.
Et
Mlle Eugénie Wentmann.
Soirs..... 10 25 et 50c
Matinées quotidiennes, excepté lundi, 10 et 25c
22 mars 5f

GRAND. Toute cette Semaine.
Matinées Lundi, Vendredi et Samedi, à 2 p. m.
Baldwin-Melville Stock Co.,
Présentant la fameuse histoire de Robt Louis Stevenson.
DR JEKYLL AND MR. HYDE.
JEUDI, Matinée et Soir. Bénéfice complimentaire offert à GUINIO SOCOLA.
Dimanche Matinée, 27 mars—JESSE JAMES.
22 mars—5f

AVIS SPECIAL.

AVIS.
LES ACTIONNAIRES DE LA COMPAGNIE D'ASSURANCES DES MARCHANDS.

Avis est par le présent donné que conformément à une résolution du Bureau des Directeurs de la Compagnie d'Assurances des Marchands adoptée à une réunion tenue au bureau de ladite compagnie, No 622 rue du Canal, Nouvelle-Orléans, Lne, le 11 mars 1904, à 4 heures p. m., une réunion des actionnaires de cette compagnie pour considérer et passer sur la question de mettre cette corporation en liquidation et d'élire des liquidateurs, si la liquidation est décidée et de prendre telles autres mesures qui pourront être requises, sera tenue au bureau de la compagnie, No 622 rue du Canal, Nouvelle-Orléans, Lne., JEUDI, 14 avril 1904, à 2 heures p. m.

Par ordre du Président,
PAUL CAPDEVIELLE.
JULES MONTREUIL, secrétaire.
22 mars—22 au 14 av—mard sam

AVIS.

Nouvelle Orléans, 24 mars 1904.

Les livres de souscription au fonds capital du New Orleans Jockey Club seront ouverts seulement pour un temps limité à la Teutonia Bank and Trust Company, la Morgan State Bank et au bureau du N. O. Jockey Club, No 310, Bâtisse de la Hibernia Bank, de 10 heures a. m. à 3 heures p. m. tous les jours.

Ceux qui désirent souscrire doivent le faire immédiatement, car il n'y aura seulement qu'un nombre limité d'actions offertes.

25mars—3f S. H. BELL, Secrétaire.

PETITES ANNONCES.

A LOUER—Une maison en briques, No 2437 rue Decatur. Onze chambres dont six grandes avec portes à coulisses, indépendantes, et cinq petites. Cour—dépendances, près de l'avenue des Champs Elysées et de la station du New Orleans Railroad. Conditions raisonnables, de gré à gré. Facilité de ball. S'adresser 1726 rue Nord Remparts. Heures—De 8 à 9, le matin; de 3 à 5, le tantôt. Communications faciles. 28 fev—

NEW St-CHARLES HOTEL
Moderne. A l'épreuve du Feu.
Première Classe.
Pouvant recevoir mille personnes
Plans Américains et Européens.
ET
BAINS DU ST-CHARLES
Turque—Russe—Romain—Ordinaire.
OUVERT JOUR ET NUIT.
Les Lundis, Mercredis et Vendredis sont les jours pour les dames, de 8 heures a. m. à 3 heures p. m.
A. R. BLAKELY & CO., Limitad.
Propriétaires.
17déc—1m

sation de redescendre sur la terre, après avoir rêvé dans un coin du ciel.

Et un peu de remords l'étreignait de n'avoir pas toujours su répondre par la perfection de son amour à la si pure, si tranquille fidélité de la mère de ses enfants. Pourquoi donc l'homme ne vit-il pas seulement par le cœur? Et quel vilain démon gronde en lui qui jette les meilleurs à des légèretés dont ils ont aussitôt le dégoût?

Mais ce démon doit être très puissant; car il suffit à Jean du plus vulgaire incident de voyage et d'un joli minois, pour balayer —momentanément— ces jolies résolutions de sagesse.

Au moment où le sifflet du sous-chef de gare retentit et où le train commençait de s'ébranler, la porte du wagon, où Jean se félicitait d'être seul, s'ouvrit brusquement, au milieu de cris: "Mais ne montez donc pas.... C'est défendu....C'est une folie .... Vous allez vous faire".....

Non, elle ne se ferait pas écraser; car, aussitôt que Jean avait vu le danger couru par la séduisante créature qui voulait grimper dans son compartiment, il s'était élancé au devant d'elle, l'avait prise par la taille, une taille qui lui fit l'effet d'une liane, et les bras de la jeune personne s'enroulèrent à son cou, tandis qu'il l'enlevait, puis la déposait sur la banquette.

—Eh bien, il était temps! fit-il.

Elle ne lui répondit que par un sourire oppressé; et il vit sa petite poitrine qui battait précipitamment sous une légère chemisette de soie qui la moulait comme une statue.

Puis, un petit geste de remerciement et un regard qui disait:

—Tout à l'heure.... Laissez-moi respirer....

Et alors, Jean s'assit fort respectueusement en face d'elle, mais sans la quitter une seconde des yeux.

Rarement plus gentil spectacle féminin lui avait été offert.

La tête, brune, menue, remarquablement dessinée, indiquait la pleine floraison de la jeunesse, vingt-quatre ou vingt-cinq ans; mais le corps avait encore une joliesse enfantine; et les mains, les pieds, une finesse tout aristocratique.

La toilette indiquait, cependant, une situation modeste, jupe tailleur d'étoffe ordinaire, boléro acheté à la confection; et plusieurs détails, une cravate d'homme un peu trop voyante sur la chemisette, des gants de nuance criarde, un ruban trop vif au canotier, et des bijoux d'ordre inférieur à profusion, classaient, pour un observateur aussi exercé que lui de la femme, cette petite personne, parmi celles qui ambitionnent le luxe, sans pouvoir se le payer.

Petite bourgeoise?....

Une bourgeoise, qui n'a pas de fortune, voyage, selon ses moyens, en seconde, même en troisième, quand elle est économe....

Qu'était-ce donc?

A l'éclat du regard, à l'habileté du sourire qui le remerciait, il aurait diagnostiqué quelque artiste en tournée, s'il avait trouvé trace du maquillage sur cette avenante frimousse. Mais le teint était trop chaud sous sa peau mate, pour avoir subi le contact des pâtes; il avait, devant lui, une petite personne tout à fait naturelle....

Ouvrière élégante?....Modiste?.... Couturière?.... Mais serait-elle montée dans un compartiment de première?.... Qui sait, peut-être s'était-elle jetée sur cette portière au hasard?...

Pas du tout; car la voyageuse, de la paume de son gant, retirait un billet jaune, qui avait été parfaitement pointé à l'entrée des salles d'attente. Et elle le plaçait dans un petit sac à main, au milieu d'une infinité de bibelots, boîte à poudre, épingles, voilette, peignoir.

C'était une personne fort bien équipée pour le voyage.

—Eh.... vos bagages? interrogea Jean, quand elle parut un peu reposée et que ses yeux indiquèrent bien gentiment qu'elle n'était pas farouche.

Il fallait bien une question quelconque pour entrer en conversation.

—Oh! Ils étaient enregistrés depuis ce matin, monsieur.... C'est si commode, maintenant..

—Et une personne si prévoyante a failli manquer son train....

—Ah! c'est bête comme tout .... Quand tout est bien en règle, qu'on n'a plus qu'à monter dans son train, on se figure toujours qu'on a le temps.... Et sans vous, je pouvais très bien me faire écraser.

—Non.... mais rester en panne!

—Et je vous remercie bien, monsieur.

Elle tendit la main; et lui, qui avait serré tant de petites mains, eut un frisson inquiétant. C'est que les yeux noirs caressaient les siens, lui versaient cette ivresse qui, tant de fois et si facilement, l'avait étourdi.

Qui donc était cette étrange petite personne?....

Fort adroite en tout cas: car son manège ne pouvait tromper un conquérant comme Jean, qui, dans son horreur de toute liaison avec une femme du monde, qui eût outrageusement blessé Marthe, n'avait cessé de papillonner parmi ces galantes aventures, qui sont à l'amour ce que la mousse est au champagne. Et en avait-il eu de ces petites comédies, où le papillon ne demande qu'à se brûler au feu dont il fait semblant de s'éloigner.

La jolie fille avait retiré sa main dès que celle de Jean s'était un peu trop refermée; et, l'allure toute pudique à présent, elle s'installait dans son coin, posait son sac à côté d'elle et, d'un rouleau pendu à son bras, enlevait un paquet de livraisons d'un roman licencieux, trois romances, des journaux quotidiens, "l'Auto-Vélo", le "Vélo" et, finalement, un numéro de la "Vie au grand air," dernier détail qui abasourdit un peu Jean de Vitray.

Puis il s'expliqua la chose ainsi:

—C'est la femme.... ou l'amie de quelque coureur....tout au moins de quelqu'un qui s'intéresse au sport....

Nouveau sujet tout naturel de conversation.

—Hein! fit-il, comme si cela le passionnait lui même, hein, cette victoire de Garin!

Et il pensa avoir touché juste, car la voyageuse répondit avec une tranquille assurance:

—Oh! moi, j'avais parié pour lui!

—Vous le connaissez?

—Non. Je l'ai vu passer seulement avec ses entraîneurs.

—Ah!.. . Vous étiez donc...

—Au contrôle de Landerneau .... Ça m'amuse beaucoup, les courses de vélo.... Vous en faites, vous?....

—Un peu.... très peu....

—Moi, j'adore ça.... J'aimerais mieux l'auto, tout de même.

Jean eut un mouvement de défiance: pourquoi cette jeune personne lui parlait-elle d'auto? .... Et pourquoi avait-elle prononcé le nom de Landerneau?..

Il hocha un peu la tête, puis se renfrogna, lui aussi, dans son coin, tandis que la voyageuse affectait certainement de ne plus le regarder et se plongeait dans ses livraisons illustrées.

Jean ne voulait pas la regarder, non plus; et il n'eût peut-être plus fait attention à elle, s'il y avait eu des témoins entre eux.

Mais comment ne pas subir l'attirance de cette jolie fleur de péché, dans ce tête à tête, à peine éclairé par la lanterne du plafond, et auquel le roulement du train apportait un spécial énervement.

La voyageuse voyait assez mal et, au bout d'un instant, se mit sur le petit appui qui sépare les banquettes; mais cela ne suffisait pas; elle était forcée d'élever la livraison vers la lampe, ses bras emportaient sa poitrine; elle avait la plus délicieuse pose de statuette.

L'envie d'emprisonner cette souple taille dans ses mains traversa le cerveau de Jean; mais il était encore trop près de son coin familial.

Et il se contenta de dire:

—C'est joli....

Son pouce décrivait, dans l'air, la silhouette de la jolie fille.

—Mais pas commode de lire ainsi! ajouta t-il.

Elle parut n'avoir pas entendu.

Et, une grosse demi-heure, elle demeura absorbée par son roman.

Puis de l'air le plus dégagé du monde, elle prit la "Vie au Grand Air" la feuilleta; et, soudain, elle tressaillait.

Jean, au même instant, avait un petit frisson; car il venait d'apercevoir son portrait, un médaillon extrêmement ressemblant, encadré dans l'angle d'un cliché représentant le modèle de la dernière voiture automobile qu'il avait construite.

Instinctivement, comme bien naïvement surprise, la voyageuse lui jeta un regard aigu.

Puis avec un geste bon enfant:

—Je me disais bien, aussi, que je devais vous connaître!..... C'est pas étonnant.... Si j'ai pas vu votre portrait cent fois!..

Les sourcils de Jean se froncèrent. Il lui était certainement désagréable que sa personnalité fût dévoilée si près de Brest.

—Ah! mais, pardon, monsieur! fit la voyageuse, si je me permets.... Je suis comme ça, moi.... Je dis tout de suite les choses.... Et avec vous, surtout, ça m'est parti tout d'un coup!.... Dame, se trouver, à l'improviste, devant l'homme dont on parle le plus en France! .... Monsieur le baron Jean de Vitray!....

Elle était si drôlette que Jean sourit.

Elle répétait avec emphase:

A continuer